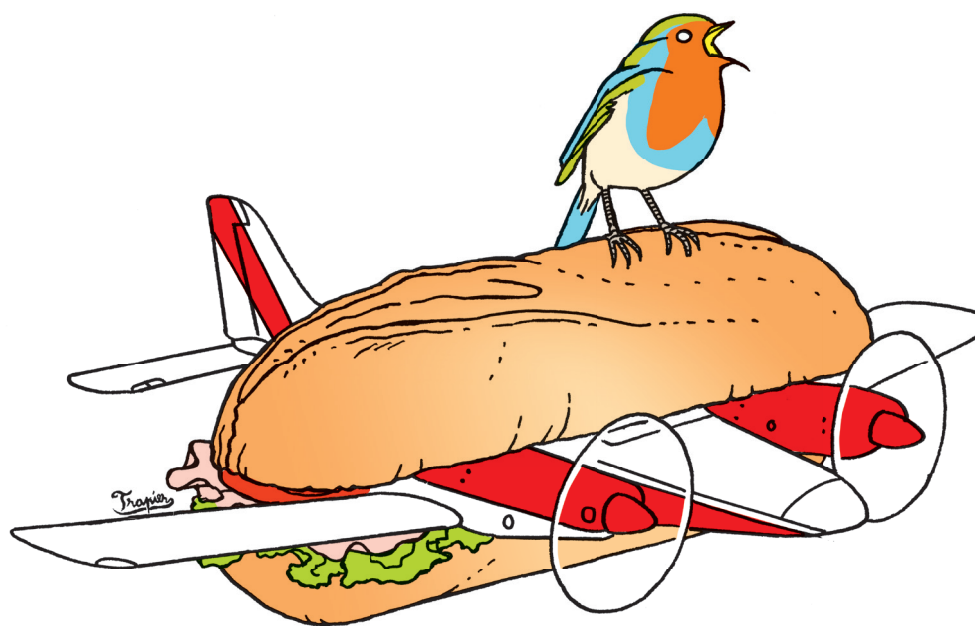




**DOSSIER DE PRODUCTION**



**CRÉATION**

# **LA CUISSE DU STEWARD**

TEXTE **JEAN-MICHEL RIBES**

MISE EN SCÈNE **JOSÉPHINE DE MEAUX ET MÉRÉIAM KORICHI**

AVEC **BASTIEN EHOUZAN, ROBERT HATISI, JOSÉPHINE DE MEAUX  
MARTIN TRONQUART, JEAN-LUC VINCENT**

**AU THÉÂTRE DU ROND-POINT**

**DU 13 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2022, À 20H30**

CONTACTS PRODUCTION

**ANNE KUNTZ** DIRECTRICE DE PRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT  
**CELIA DAVID** ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT

01 44 95 98 14  
01 44 95 98 26

A.KUNTZ@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.DAVID@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Avez-vous déjà mangé de la chair de pied ? Si non, avez-vous déjà été en danger d'inanition ?

- Avez-vous dans votre vie quelque chose qui vous protège, comme un objet sacré ?
- Pensez-vous qu'on peut encore aimer son compagnon ou sa compagne après trente ans de vie commune ? Si oui, comment avez-vous su surmonter les obstacles ? Même dans le froid ?
- Êtes-vous parfois traversé par l'évidence que la vie est absurde ? Si oui, laissez-vous passer cette pensée ou bien réfléchissez-y vous un quart d'heure ? Vous est-il déjà arrivé d'avoir une « idée grue » ?
- Partiriez-vous faire la Révolution ?
- Avez-vous réussi à prononcer l'avant avant dernière question ?
- Aimez-vous l'opéra ? Si oui, croyez-vous en la mission de l'opéra pour sauver le monde ?
- Pensez-vous qu'on peut faire confiance aux militaires ?
- Avez-vous eu très chaud l'été dernier ? Quelle sensation en gardez-vous ? Pensez-vous qu'il faudrait faire quelque chose ?
- Quel est votre style vestimentaire idéal en situation de survie ? Pensez-vous qu'il faut rester élégant coûte que coûte ?

Si vous avez répondu positivement à plus de 7 questions, alors *La Cuisse du steward* est indubitablement faite pour vous.

Un Airbus crashé en haut de la cordillère des Andes. Là, deux survivants finissent des pieds de footballeurs grillés aux amandes. Reste la cuisse d'un feu steward, qu'Yvonne veut garder pour Noël, lubie qui rend fou de rage son mari, Lionel. Surgissent deux autres miraculés, un émeutier en passe de devenir *El Presidente* du Putschador, et le compositeur de l'hymne du nouveau régime. Un cinquième débarque, général de l'armée qui alimentera tout le monde. Les héros repus rejoignent la jungle amazonienne, sa junte militaire et ses divas réincarnées en oiseaux. Dans une farce, créée en 1990 avec Jacqueline Maillan, Jean-Michel Ribes mord à l'os les poncifs révolutionnaires, aborde le réchauffement climatique et les populismes en marche. Avec Mériam Korichi, la réalisatrice et comédienne Joséphine de Meaux allie l'absurde et la poésie dans une aventure anthropophage salée.

# LA CUISSE DU STEWART

**CRÉATION**

TEXTE **JEAN-MICHEL RIBES**

MISE EN SCÈNE **JOSÉPHINE DE MEAUX ET MÉRIAM KORICHI**

AVEC **BASTIEN EHOUZAN**.....*TOUPS*  
**ROBERT HATISI**.....*BOB*  
**JOSÉPHINE DE MEAUX**.....*YVONNE BARNETTE*  
**MARTIN TRONQUART**.....*LE PREMIER HOMME / LE DEUXIÈME HOMME*  
**JEAN-LUC VINCENT**.....*LIONEL BARNETTE*

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **JENNIFER MARIA**  
SCÉNOGRAPHIE **CONSTANCE ARIZZOLI, MAGALI MURBACH**  
MAQUETTE **ÉLODIE BOUIN**  
LUMIÈRES **ANNE TERRASSE**  
COSTUMES **FANNY GAUTREAU**  
SON **BERNARD VALLERY**  
COMPOSITION MUSICALE **CYRIL GIROUD**  
PRÉPARATRICE VOCALE **CÉCILE BONARDI**

PRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, COPRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE NICE, AVEC LE SOUTIEN DU COLLECTIF I AM A BIRD NOW, CRÉATION AUTOMNE 2022

TEXTE PUBLIÉ CHEZ ACTES SUD-PAPIERS

AU THÉÂTRE DU ROND-POINT, EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**13 SEPTEMBRE – 9 OCTOBRE 2022, À 20H30**

# NOTE D'INTENTION

Vaudeville d'aventure irrévérencieux, décalé et givré, *La Cuisse du steward* nous tend un miroir si limpide que nous ne pouvons pas rester indifférents.

Quand la pièce commence, la catastrophe a eu lieu, l'avion s'est bel et bien écrasé. Les personnages en sont les survivants anthropophages mais affamés, submergés de postulats scientifiques fumeux et de *fake news*.

Tous les jours, nous vivons dans l'angoisse du réchauffement climatique, assistons aux montées des populismes, à l'embrasement d'État-continent, découvrons la déforestation derrière chaque produit de consommation, ne comprenons rien à l'ultra-libéralisme qui nous enferme...

## Où est la solution ?

Quand Yvonne rencontre le personnage de Troups et que le champ des possibles révolutionnaires s'ouvre à elle, l'occasion lui est offerte d'y croire. Et c'est ce qu'elle décide de faire : elle saisit ainsi au vol l'occasion de rester vivante et de renaître à elle-même, entraînant les autres à sa suite !

En choisissant l'exaltation, Yvonne Barnette nous donne la solution. Elle nous exhorte à engager nos énergies sans préjugé ni arrière-pensées, à nous rendre capables de quitter nos cercles familiers ou, au contraire, comme c'est le cas ici, à les réintégrer après leur avoir fait subir une ouverture radicale. Bref, elle nous pousse à redevenir moteur de nos histoires.

*La Cuisse du steward* est une histoire de catastrophe mais absolument pas catastrophiste – la nuance est essentielle – dans laquelle la Révolution permet une renaissance politique, mais surtout intime, seule condition de la reconstruction après l'effondrement général.

## Une pièce d'acteurs.

Bijou de second degré, *La Cuisse du steward* nécessite des comédiens un engagement radical, d'exaltation et de légèreté et une incarnation très sincère.

Les cinq acteurs sont proches les uns des autres, ayant partagé des expériences de compagnies communes, ayant des exigences communes de jeu très engagé, au présent, avec un sens recherché, pointu, de la légèreté et de l'humour souverain et généreux. Dans le groupe, Robert Hatisi et Jean-Luc Vincent sont tous deux pionniers de l'écriture de plateau – co-créateurs du collectif Les Chiens de Navarre –, l'improvisation sera ici synonyme de liberté de jeu au service du texte, pour le dynamiser, à introduire des ruptures pour libérer toutes ses potentialités, le réinventer sans cesse afin de le faire sonner au présent, comme le faisait si merveilleusement Jacqueline Maillan.

## Croire en *La Cuisse* ?

Le sentiment d'absurde correspond à notre perception du monde d'aujourd'hui. Ce sentiment surgit quand les décors qui nous entourent s'effondrent. À l'heure où la réalité court loin devant la pensée, l'absurde ne semble jamais avoir tant fait écho à notre condition humaine si vulnérable et menaçante à la fois. Dans sa dimension humaniste et vivante, ce sentiment de l'absurde fait barrière au cynisme et au découragement.

Nous voulons une esthétique fantastique, les pieds bien au sol, à même la réalité. Nous chercherons le ton libre pour faire poindre au milieu de ce qui semble insensé, la poésie et, pourquoi pas, un instant de grâce, en tout cas l'énergie du désir individuel et collectif.

JOSÉPHINE DE MEAUX ET MÉRIAM KORICHI

# ENTRETIEN AVEC JOSÉPHINE DE MEAUX ET MÉRIAM KORICHI

**Qui sont Madame et Monsieur Barnette ? Des Français d'aujourd'hui ? Moyens ? Ou éclairés ? Des survivants à la catastrophe ? Des cyniques ou des clowns ?**

Yvonne et Lionel Barnette forment un couple de français moyens qui veulent, comme tout le monde, prendre des vacances. Mais une catastrophe aérienne met fin à leur rêve d'escapade exotique et révèle soudain qu'ils sont en pleine crise conjugale, crise sentimentale, crise morale, crise d'idéaux, crise environnementale – crise totale. Ce sont des miraculés mais qui demeurent en danger de mort imminente car ils n'ont plus rien à manger, excepté quelques centaines de sachets de cacahuètes. Alors si l'on considère que la fin – et la faim – justifie les moyens, on pourrait aussi dire qu'ils sont très éclairés puisque, pour survivre, ils n'ont pas mis beaucoup de temps avant de briser le tabou de l'anthropophagie. Voilà le tableau de départ.

**La pièce de Jean-Michel Ribes est-elle pour vous une farce philosophique ? Une charge politique ? Un fleuron de l'absurde ?**

C'est une farce philosophique en forme de vaudeville, plantée dans le cadre le plus improbable et le plus brut qui soit : la haute montagne qui laisse place sans transition à la jungle épaisse. La pièce donne ainsi un aperçu intéressant de la manière dont l'évolution, pour le genre humain, soumis à certaines conditions extrêmes, pourrait tourner...

Un crash aérien fait s'effondrer les décors quotidiens. Et avec cet effondrement, les personnages plongent dans l'absurde. Pour eux comme pour nous qui sommes embarqués avec eux, il ne reste plus qu'à tenter de reconstruire le sens pour continuer à vivre. Cette quête prend d'abord la forme de l'idéal politique révolutionnaire qu'embrasse avec fougue Yvonne Barnette. L'engagement dans l'action lui révèle des perspectives enthousiasmantes dont elles n'avaient jamais même eu l'idée, juste au moment où son mari, lui, fait le choix du renoncement ironique, du retrait sarcastique. En confrontant ces deux attitudes opposées à ce que la catastrophe révèle, la pièce donne un éclairage désopilant sur les illusions que l'on nourrit, sur les limites auxquelles on est confronté, mais aussi, sur des potentialités affectives et des aventures insoupçonnées.

On découvre ainsi avec un humour désarmant que tous les décors peuvent vaciller et se fissurer et que le seul qui peut résister, au fond, c'est le décor intérieur, la force des sentiments partagés, vivants, qui construisent un foyer intime, commun et ouvert.

En définitive, *La Cuisse du steward* nous rassure au cœur de la tourmente : lorsque tout est division, l'art permet de s'extraire pour faire l'expérience du même monde, mais autrement. Elle nous assure de la possibilité qui s'offre à nous de construire en commun un sens.

**Que nous dit-elle, cette pièce écrite en 1990, de nous, du monde aujourd'hui ? Trente ans après ?**

C'est incroyable comme la pièce résonne aujourd'hui. On a la sensation d'une balise de détresse envoyée il y a 30 ans. Il faut dire qu'alors tous les ferments du marasme actuel étaient déjà là. Le génie de l'auteur est d'avoir perçu ces signes pour construire cette fable hautement divertissante par ailleurs !

Des choses qu'on pensait révolues sont de retour en effet. En 1990, le modèle de démocratie occidentale tenait très fort, on pouvait lui opposer les dictatures de pays dits « sous-développés » avec la meilleure conscience du monde. Aujourd'hui tout cela est ébranlé, ce modèle s'est fragilisé notamment avec les crises morales et politiques que les pays occidentaux ont traversées successivement depuis 1991. Qui pensait qu'on assisterait au retour de l'ombre des dictatures latino-américaines ? Qui aurait imaginé le cataclysme du trumpisme aux US ? Quant au cas de la France... La nocivité du populisme ne fait-elle pas rage partout, tout en suivant les recettes parfois terrifiantes de l'économie libérale ? Et le motif ultime de la perte de sens du monde occidental et planétaire, c'est la crise climatique, la déconnexion d'avec le vivant. Or, les lieux où cela est précisément visible, ce sont les glaciers et les forêts primaires...

Face à la crise générale de sens, *La Cuisse du steward* nous dit que c'est à nous, aux individus, munis de leurs bons sentiments, abandonnant leurs habitudes rigides et leur esprit de sérieux, de reprendre un tantinet la main (après avoir vraiment laissé tomber l'idée de surpuissance) et de mettre un peu d'enthousiasme et de positivité dans tout ça.

La bonne nouvelle c'est qu'on arrive à un moment où le théâtre est l'endroit particulièrement idéal pour ça ! Quand on lit la pièce on se dit qu'on a vraiment de la chance, que c'est une sacrée opportunité de faire du théâtre aujourd'hui, parce qu'il est l'endroit où peut se développer la sensibilité humaine à ce qui importe. Le théâtre est l'anti « metavers », le lieu, réel qui permet de reconstruire du sens en le retournant dans tous les sens, parce qu'il est en mesure de questionner le monde en vrai, au présent, et de faire sentir ce qui existe réellement. Le message rejoint fortement le média !

**Où serons-nous ? Que verrons-nous ? Les glaces de la cordillère ? La forêt amazonienne ? Ou... un espace mental ? Un cauchemar ?**

Alors... Oui, un peu d'espace mental. Mais le cauchemar, c'est le crash, et il précède la pièce ! Au présent, on sera dans quelque chose de jouissif, ou fantasmagique : dans la cordillère des Andes, très très haut, puis dans la forêt amazonienne très très touffue, ces lieux seront travaillés comme des espaces espiègles pour mettre en jeu les corps des comédiens.

Et il y aura tout de même un peu de cauchemar qui dégoulinera avec les glaciers et qui fumera avec les arbres centenaires...

Et puis enfin, il y aura du tangible : un objet sacré, un totem : la mystérieuse cuisse de feu le steward Paul.

**Vous comptez beaucoup sur la vitalité et l'exaltation de vos interprètes... Dont vous êtes... Comment allez-vous travailler ? Allez-vous laisser une place à l'improvisation ?**

Nous garderons l'improvisation pour les émotions, car nous avons un texte donc nous allons le suivre, nous y tenir !

Notre particularité c'est que nous sommes une compagnie fantôme depuis 2005. Nous nous connaissons donc très bien, nous nous aimons beaucoup. Nous nous sommes liés très jeunes, pendant la période de l'apprentissage et nous avons grandi différemment mais toujours proches les uns des autres, en conséquence de quoi nous nous retrouvons aujourd'hui au service de ce projet commun plein de notre vitalité d'alors !

Et puis c'est un projet que nous cherchons à réaliser depuis longtemps alors nous sommes particulièrement heureux de pouvoir enfin nous y mettre ! (On se réjouit aussi de pouvoir vérifier que la persévérance paye !)

Le moteur de la pièce est l'exaltation, et la nôtre, sur le plateau, sera réelle. On espère bien la communiquer au public !

**Ce théâtre a-t-il pour vous vocation de réveiller ? D'amuser ? De secouer ? D'émerveiller ? Faire revivre ?**

... Amuser en secouant ?... Secouer en amusant ? L'expérience de théâtre que nous voulons vivre avec le public est la puissance désarmante de l'humour, de la jubilation du jeu, de l'effervescence comique.

Nous voulons rendre communicative notre joie à fabriquer ça, poser deux trois questions tout en dégoupillant l'esprit de sérieux. Ce n'est pas sérieux d'être trop sérieux, n'est-ce pas ?

C'est la fonction de l'absurde : faire sauter les fausses certitudes afin de reprendre contact avec notre humanité.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# JEAN-MICHEL RIBES

## TEXTE

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres.

Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976, Prix des « U » et « Prix Plaisir du théâtre »), *Théâtre sans animaux* (2001, Molières de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur, recréation en 2012) et *Musée Haut, Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot).

Depuis 2008, il met en scène *Batailles*, qu'il a coécrit avec Roland Topor, *Un garçon impossible* (2009), de l'auteur norvégien Petter S. Rosenlund, *Les Diablogues* (2009), de Roland Dubillard, *Les Nouvelles Brèves de Comptoir* (2010), adapté du recueil de Jean-Marie Gourio. En 2011, il écrit et met en scène *René l'énervé – opéra bouffe et tumultueux*, mis en musique par Reinhardt Wagner. Il met en scène une adaptation théâtrale de la série *Palace*, co-écrite avec Jean-Marie Gourio, au Théâtre de Paris, en septembre 2019. Au Théâtre du Rond-Point, en 2012, il re-crée *Théâtre sans animaux*, met en scène, en 2013, *L'Origine du monde* de Sébastien Thiéry, recrée sa pièce *Par-Delà Les Marronniers Revu(E)* en 2016. En 2017, il écrit et met en scène *Sulki et Sulku ont des conversations intelligentes*. En 2019, il met en scène *Folie*, repris en mai 2022 au Théâtre de Poche. Toujours au Théâtre du Rond-Point, il met en scène *Kadoc* de Rémi De Vos en 2020 puis, en 2021, il crée et met en scène *J'habite ici*. En 2022, il y dirige une lecture d'un texte d'Éric Fottorino, *La Pêche du jour* avec Jacques Weber et Lola Blanchard. En 2021 au Théâtre de l'Atelier, il met en scène une adaptation théâtrale de son film *Brèves de comptoir*.

Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (1988 à aujourd'hui).

Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986), *Chacun pour toi* (1993) et *Musée Haut, Musée Bas* (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Private fears in public places*, qui devient le film *Cœurs*, sélectionné au festival de Venise 2006. En 2013, il réalise le film *Brèves de comptoir*, qu'il adapte avec Jean-Marie Gourio à partir de son œuvre éponyme.

Il imagine *Le Rire de résistance*, deux volumes, manifestes d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de *Diogène à Charlie Hebdo* (Tome 1) et de *Plaute à Reiser* (Tome 2), ont résisté à tous les pouvoirs par le rire. Il publie chez Actes Sud un almanach invérifiable *Mois par moi* (octobre 2008), une série de photographies rapportées de ses séjours en Asie, *Voyages hors de soi* (mars 2009), *J'ai encore oublié Saint-Louis* (octobre 2009), et *Les Nouvelles Brèves de Comptoir* avec Jean-Marie Gourio (co-édition Julliard – février 2010). En 2013, il publie chez Points dans la collection « Le Goût des mots » dirigée par Philippe Delerm, *Les mots que j'aime et quelques autres*. En août 2015 paraît *Mille et un morceaux*, un livre de souvenirs foisonnants, irrévérencieux et libres, aux éditions L'Iconoclaste. En mai 2018, paraît *Cris Écrits* chez Actes Sud, collection « Un endroit où aller », en novembre 2019 paraît chez Actes Sud le beau-livre de Fabienne Pascaud et Jean-Michel Ribes *Issue de secours* qui retrace 50 ans de folie et d'audace joyeuse à travers l'ensemble de son parcours. Paraît également la même année, chez Actes Sud-Papiers, *Palace sur scène* de Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio, et enfin dans la collection Babel *Mois par moi : Almanach Invérifiable* suivi de *L'Almanach de l'auteur dramatique*.

Il a reçu le Prix des Jeunes Auteurs SACD en 1975, en 1977 le prix des « U » des mains d'Eugène Ionesco, le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001, le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 2002 et le Grand Prix de la SACD en 2011.

Le texte *La Cuisse du steward* a été mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre de la Renaissance en septembre 1990 avec Jacqueline Maillan, Henri Virlogeux, Roland Blanche, Philippe Khorsand et Éric Laugérias.

# JOSÉPHINE DE MEAUX

## MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION / YVONNE BARNETTE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Joséphine de Meaux a été révélée au grand public grâce aux films du duo Nakache et Tolédano (*Nos jours heureux*, *Tellement proches*, *Intouchables*), ainsi que par *Les Gazelles*, *Ducobu*, *Vilaine*, *Case départ*, *La Délicatesse*... Elle joue aussi dans des films plus intimistes comme *Le Jour de la grenouille* de Béatrice Pollet ou *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne.

On a pu la voir dernièrement dans *Les Fantômes* de David et Stéphane Foerkinos et *Mes très chers enfants* d'Alexandra Leclère.

Joséphine de Meaux s'intéresse dès l'école à la mise en scène. Sa passion d'alors pour le Footsbarn Travelling Theatre, la pousse à créer une compagnie de tréteaux : Le Théâtre des Petits Pieds, au sein de laquelle elle fera trois créations (*Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi, *Médée ou je ne t'aime plus le mercredi* d'après Euripide et *L'Échange* de Paul Claudel).

Au théâtre, elle évolue dans des univers très éclectiques. Elle a travaillé en particulier avec Vincent Macaigne, Christophe Huysman, Frédéric Béliet-Garcia, Chloé Dabert, Jean-Michel Ribes et Muriel Mayette...

En 2012, elle réalise un premier court-métrage *Crazy Pink Limo*. Suit ensuite un documentaire, *La Mélancolie des télésièges* (2016, France 4). En 2018, elle réalise son premier long-métrage, *Les Petits Flocons* (2019, Bac Films).

En septembre 2021 au Théâtre la Scala, puis en tournée, on la retrouve dans *Le Feuilletton Goldoni*, mis en scène par Muriel Mayette (spectacle créé en mai 2021 au Théâtre National de Nice).

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2012)

### THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

- 2021 *Le Feuilletton Goldoni* de Carlo Goldoni, m.e.s. Muriel Mayette
- 2019 *Palace sur scène*, de Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio, m.e.s. Jean-Michel Ribes
- 2016 *Chat en poche* de Feydeau, m.e.s. Frédéric Béliet-Garcia
- 2014 *Nulle part à l'heure* d'Alexandra Cismondi, m.e.s. Alexandra Cismondi  
*Orphelins* de Dennis Kelly, m.e.s. Chloé Dabert

### CINÉMA – ACTRICE ET RÉALISATRICE

- 2021 *Mes très chers enfants* d'Alexandra Leclère  
*Les Fantômes* de David et Stéphane Foerkinos
- 2019 *Les Petits Flocons* de Joséphine de Meaux
- 2017 *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne
- 2015 *Dheepan* de Jacques Audiard  
*La Vie en grand* de Matthieu Vadepied
- 2014 *Les Gazelles* de Mona Acache
- 2012 *Les Vacances de Ducobu* de Philippe de Chauveron  
*Le Jour de la grenouille* de Béatrice Pollet

### SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2020-2021 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2015-2016 *Orphelins* de Dennis Kelly, m.e.s. Chloé Dabert



# MÉRIAM KORICHI

## MISE EN SCÈNE

Après une agrégation et un doctorat de philosophie sur Spinoza, Mériam Korichi fait de la dramaturgie et de la mise en scène avec le Théâtre des petits pieds créé par Joséphine de Meaux (*Médée ou je ne t'aime plus le mercredi* d'après Euripide, tournée en France, *L'Échange* de Paul Claudel, Théâtre d'Auxerre, Théâtre de Rungis). Elle a régulièrement travaillé avec Dan Jemmett (traduction, adaptation, collaboration) : *Les Précieuses ridicules* au Vieux Colombier, *La Grande Magie* à la Comédie-Française, *La Comédie des erreurs* de Shakespeare au Théâtre de Vidy-Lausanne, Bouffes du Nord (traduction publiée chez l'Arche), *Ubu enchaîné* d'Alfred Jarry au Théâtre du Phénix à Valenciennes, à l'Athénée, *Les 3 Richard* d'après le *Roi Richard III* de Shakespeare créé au Printemps des Comédiens, *Hamlet* à la Comédie-Française, *Rêve d'une nuit d'été* de Shakespeare créé au Théâtre de Carouge. Elle monte *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux avec des acteurs et des chanteurs lyriques à la Frick Collection à New York, *Qui a vu l'ourse?* (à partir des *Métamorphoses* d'Ovide et de *La Peau de l'ours* de Joy Sorman) au Musée de la chasse et de la nature, *Le Banquet in Ghent* au Festival de musique de Gand, *Rave* au Musée des Beaux-Arts de Gand. Elle crée en 2010 la série des *Nuits de la philosophie* rassemblant philosophes et artistes, qu'elle a montées depuis dans de nombreuses villes du monde. Les prochaines productions comprennent notamment de nouvelles éditions d'*Une nuit de la philosophie* (Goethe-Institut Paris, Académie des Sciences de Copenhague), *La Femme crocodile* (texte de Joy Sorman, en partenariat avec des Muséums d'histoire naturelle, des musées des beaux-arts et des théâtres) à Blois, Nîmes, Marseille, Toulouse.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE – DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

- 2022 *La Femme crocodile* de Joy Sorman, avec Valérie Crouzet, m.e.s. Mériam Korichi  
*Disputatio Contemporaine*, avec Jean-Claude Milner, m.e.s. Mériam Korichi
- 2018 *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade, performance avec Thierry Bosc, Robert Hatisi, Jean-Luc Vincent, m.e.s. Mériam Korichi  
*Les Justes* d'Albert Camus, avec Emmanuelle Grangé, Catherine Hiégel, Joséphine de Meaux, Christine Murillo, Tania Torrens, m.e.s. Mériam Korichi
- 2012 *La Comédie des erreurs*, *Hamlet*, *Richard III*, *Rêve d'une nuit d'été* de Shakespeare, traduction et dramaturgie Mériam Korichi
- 2011 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2005 *L'Échange* de Paul Claudel, m.e.s. Joséphine de Meaux et Mériam Korichi
- 2003 *Médée ou je ne t'aime plus le mercredi* d'après Euripide, m.e.s. Joséphine de Meaux

### LITTÉRATURE – AUTEURE

- 2019 *Mentir. La vie et son double*
- 2016 *Traité des bons sentiments*  
*Nicolas Darrot : règne analogue*
- 2009 *Andy Warhol*
- 2007 *Penser l'histoire*
- 2006 *Correspondance – Spinoza/Blyenbergh : lettres sur le mal*
- 2004 *Les Passions*

# BASTIEN EHOUZAN

## INTERPRÉTATION / *TOUPS*

Bastien Ehouzan est acteur, réalisateur et producteur. Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris, il joue au théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Pauline Bureau et Joséphine de Meaux.

Au cinéma, il tourne avec Éric Atlan (*Mystery Troll*), Mona Achache (*Les Gazelles*), Luc Bondy (*Ne fais pas ça*), Marina De Van (*L'Hôtel*)...

En parallèle, il a une intense activité de producteur au sein de sa société, L'Endroit Films, dans laquelle il produit de nombreux documentaires et films de fiction.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

- 2011 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2007 *Kebab* de Gianina Carunariu, m.e.s. Christian Benedetti
- 2006 *5 minutes avant l'aube* de et m.e.s. Pauline Bureau
- 2003 *La Princesse enrhumée* de Christian Oster, m.e.s. Pauline Bureau  
*Médée ou je ne t'aime plus le mercredi* d'après Euripide, m.e.s. Joséphine de Meaux et Mériam Korichi
- 1999 *Tartuffe* de Molière, m.e.s. Jacques Ardouin

### CINÉMA – ACTEUR

- 2019 *Les Petits Flocons* de Joséphine de Meaux
- 2014 *Les Gazelles* de Mona Achache
- 2004 *Ne fais pas ça !* de Luc Bondy
- 2001 *Mystery Troll* d'Éric Atlan

### SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2020-2021 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux

# ROBERT HATISI

## INTERPRÉTATION / BOB

Robert Hatisi est acteur, performeur et réalisateur roumain-allemand, formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris de 1997 à 2000. Il est co-fondateur, co-auteur et acteur des Chiens de Navarre où il participe à toutes les créations et les tournées jusqu'en 2017.

Il joue également dans des mises en scène de Serge Noyelle, Marilyn Klein, Joséphine de Meaux et, au cinéma, dans plusieurs courts métrages puis dans *Apnée* de Jean Christophe Meurisse.

En 2014, il réalise son premier moyen métrage, *La Candeur des Babyloniens*.

En 2015-2016, il crée une performance picturale, *Le plus profond en l'homme, c'est la peau* dans le cadre de Les Nuits de la Philosophie, mise en scène par Mériam Korichi (à Berlin, Helsinki, Rio et Paris). Il crée également l'univers visuel de *Un roi sans réponse*, conte visuel pour enfants sourds et entendants, mise en scène par Jean-Baptiste Puech.

À partir de 2018 il co-dirige, avec Vladislav Galard, des opérettes contemporaines pour la compagnie Les Brigands, dont *YES* – créé au Théâtre de l'Athénée en 2019 – et incarne le rôle-titre dans *L'Odyssee* de Jacques Offenbach pour Arte. Actuellement il conçoit le spectacle-performance d'éveil musical pour l'Opéra de Nancy.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

- 2016 *Le plus profond en l'homme, c'est la peau*, performance de Robert Hatisi, m.e.s. Mériam Korichi
- 2015 *Le Système pour devenir invisible* de et m.e.s. Guillermo Pisani
- 2014 *Regarde le lustre et articule*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse
- 2013 *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse
- 2012 *Nous avons les machines*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une machine à gazon qui se met en marche*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse
- 2011 *La Pyramide de Copi*, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2010 *Une raclette*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse

### CINÉMA – ACTEUR

- 2016 *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse

### SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2020-2021 *La Pyramide de Copi*, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2013-2014 *Une raclette*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*Regarde le lustre et articule*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*Nous avons les machines*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse

# MARTIN TRONQUART

## INTERPRÉTATION / *LE PREMIER HOMME & LE DEUXIÈME HOMME*

Martin Tronquart est acteur, réalisateur, auteur, danseur. Formé à l'École du cirque Annie Fratellini et au Théâtre Pôle Nord.

Avant de devenir acteur, il intègre le cinéma comme accessoiriste (*Arsène Lupin*, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, *Elles* de Malgorzata Schumowska, *La Femme du V<sup>ème</sup>* de Pawel Pawlikowski).

Au théâtre, il joue notamment avec Leila Gaudin, Lara Marcou, Joséphine de Meaux, Lucie Berelowitsch et La Compagnie Pôle Nord. Il fait également partie de l'organisation du Festival SITU. Récemment il a joué dans *Abeilles* de Jonathan Heckel, en tournée sur 2019-2020.

En parallèle, il écrit et réalise des courts métrages (*Quatre Colombe sur une antenne télé*, *Braconnière*, *Falaises...*) et prépare actuellement son premier long-métrage *L'Arc et la Flèche*.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

2018 *Abeilles* d'après Maurice Maeterlinck, m.e.s. Jonathan Heckel

2011 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux

### SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2020-2021 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux

# JEAN-LUC VINCENT

INTERPRÉTATION / LIONEL BARNETTE

Ancien élève de l'École Nationale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, acteur, dramaturge et metteur en scène. Il est l'un des membres fondateurs des Chiens de Navarre (2006 à 2016).

On a pu le voir au théâtre dans *Véra* mis en scène par Martial Di Fonzo Bo et Élise Vigier (Théâtre de Paris), dans *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* et *Comprendre* écrit et mis en scène par Sonia Bester (Nuits de Fourvière 2020), dans *Le Procès de Bobigny : reconstitution* de Émilie Rousset et Maya Boquet (T2G, Festival d'automne), et dans *Prenez garde à son petit couteau*, création collective menée par Matthieu Poulet (Le Théâtre Monfort).

Il fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches, en 2015 et crée *Détruire*, une adaptation scénique de *Détruire, dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry (mars 2017), puis *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* qu'il écrit et met en scène pour la comédienne Edith Baldy.

Au cinéma, il a travaillé avec Bruno Dumont (*Camille Claudel 1915*, *Ma loute*), Benoît Forgeard (*Gaz de France*), Olivier Assayas (*Doubles vies*). En juillet 2020, on le voit dans *Bruno Reidal* de Vincent Le Port (Semaine de la Critique du Festival de Cannes).

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2012)

### THÉÂTRE – MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- 2021 *Comprendre* de et m.e.s. Sonia Bester  
*Prenez garde à son petit couteau*, création collective L'Heure avant l'aube
- 2019 *Le Procès de Bobigny : reconstitution* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, m.e.s. Émilie Rousset
- 2018 *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* de et m.e.s. Sonia Bester
- 2017 *Détruire* d'après *Détruire dit-elle* de Marguerite Duras, de et m.e.s. Jean-Pierre Vincent
- 2016 *L'Étoile* d'Emmanuelle Chabrier, m.e.s. Mariame Clément  
*Véra* de Petr Zelenka, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
- 2015 *Les Armoires normandes*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia, m.e.s. Jean-Luc Vincent
- 2013 *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse
- 2012 *Nous avons les machines*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse  
*Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, création des Chiens de Navarre, m.e.s. Jean-Christophe Meurisse

### CINÉMA – ACTEUR

- 2022 *Bruno Reidal* de Vincent Le Port
- 2020 *Éléonore* d'Amro Hamzawi
- 2019 *Les Petits Flocons* de Joséphine de Meaux  
*Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder  
*Doubles vies* d'Olivier Assayas
- 2016 *Ma loute* de Bruno Dumont  
*Gaz de France* de Benoît Forgeard
- 2013 *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont

### SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2020 *La Pyramide* de Copi, m.e.s. Joséphine de Meaux
- 2014 *Une raclette*, création collective Les Chiens de Navarre  
*Regarde le lustre et articule*, création collective Les Chiens de Navarre  
*Nous avons les machines*, création collective Les Chiens de Navarre

# TOURNÉE 22-23

12 - 14 OCTOBRE 2022

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE / NICE (06)

19 - 21 OCTOBRE 2022

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / AIX-EN-PROVENCE (13)

# TOURNÉE 23-24

DE JANVIER À JUIN 2024

## **Contacts Production Théâtre du Rond-Point**

Anne Kuntz / [a.kuntz@theatredurondpoint.fr](mailto:a.kuntz@theatredurondpoint.fr) / 01 44 95 98 14

Celia David / [c.david@theatredurondpoint.fr](mailto:c.david@theatredurondpoint.fr) / 01 44 95 98 26